

La Fédération des femmes du Québec veut garder le registre des armes à feu

(CP) – 30 octobre 2009

MONTREAL — La Fédération des femmes du Québec (FFQ) s'inscrit en faux contre l'abolition du registre des armes à feu.

La présidente de la FFQ, Alexa Conradi, estime que même s'il ne s'agit pas d'une panacée, ce registre est un outil contre la violence faite aux femmes. Elle affirme que les policiers peuvent en tirer profit pour protéger les femmes aux prises avec des problèmes de violence conjugale. Elle explique que souvent, lors de gestes violents, des armes à feu sont impliquées. Savoir qui en possède, peut donc guider les policiers et les aider à mettre en oeuvre des mécanismes de protection appropriés.

Mme Conradi n'hésite pas à qualifier de recul toute décision visant à abolir ce registre. Elle maintient que les ratés administratifs, qui ont surtout été le lot de la mise en oeuvre du registre, n'ont rien avoir avec cette décision politique. La présidente de la FFQ croit que les conservateurs veulent en fait éviter le contrôle de l'utilisation et l'enregistrement des armes à feu.

La fédération juge cette position inacceptable. Ce pourquoi, elle interpelle les partis d'opposition pour leur demander de voter contre le projet de loi C-391. Des représentations auront lieu dans les prochains jours auprès de nombreux élus.

Copyright © 2009 The Canadian Press. Tous droits réservés.

<http://www.google.com/hostednews/canadianpress/article/ALeqM5iTPmLj21GHhX91pAF8NfNCz5iM8Q>